## ACCUEILLIR DANS LA CATHÉDRALE par Hélène LÉVÊQUE

En 2001, comme les années précédentes, un petit groupe de personnes munies de leur badge « AMIS DE LA CATHÉDRALE », a assuré une permanence dans la Cathédrale durant les mois de juillet, août, septembre. A la demande du Recteur Seznec, des permanences ont été organisées durant la période pascale, du 7 au 28 avril, ainsi que le jour de Noël et le jour de l'An.

Un accueil humain, une ouverture à tous, sont ainsi offerts aux personnes de passage.

Des documents pour aider à mieux regarder notre belle Cathédrale sont proposés gratuitement (dépliants en sept langues différentes, dessins à colorier pour les enfants), néanmoins une petite participation libre des visiteurs permet de couvrir partiellement les frais de reproduction.

Entre septembre et juin, une soirée mensuelle aide les membres de l'équipe à approfondir ses connaissances : cette année, le thème d'étude porte sur la foi chrétienne telle qu'elle est illustrée au XIIIe siècle sur la façade occidentale de la Cathédrale. La présence des membres de l'équipe connaît parfois des dysfonctionnements, cela est dû essentiellement au nombre trop faible d'accueillants : treize personnes ne suffisent plus pour assurer les permanences et il faudrait doubler l'effectif. Cette fonction bénévole n'est pas réservée à des érudits, mais à des personnes heureuses de partager la lumière de la Cathédrale avec le peuple de Dieu qui passe, ou se recueille.

Pour vous renseigner, ou rejoindre le groupe, vous pouvez vous adresser à :

Madame Vasselle 9 rue Duthoit 80000 Amiens

Ou à:

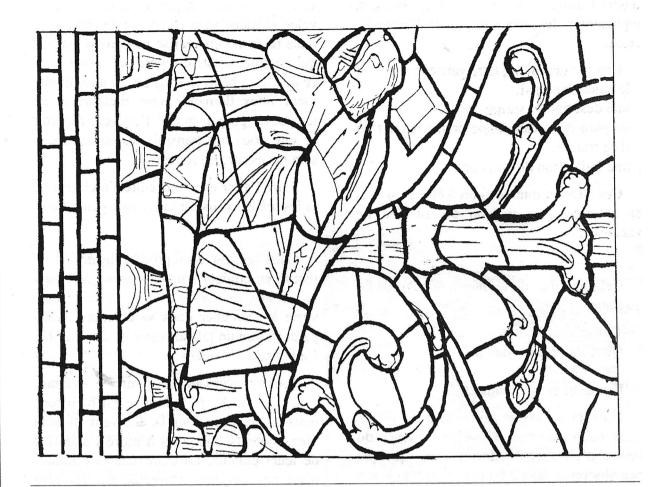
Madame Danzel 8, Place de l'Hôtel de Ville 80000 Amiens

## UNE AIDE PRÉCIEUSE À L'ACCUEIL : LE DESSIN par Gilbert HEUZÉ

Notre « Bible de Pierre », témoin de l'histoire et des histoires française et picarde, peut déconcerter le public non averti, surtout s'il est jeune, qui ne s'attend pas à une telle grandeur et à la profusion des statues.

Passée l'impression causée par l'atmosphère et la majesté des lieux, le petit garçon ou la petite fille s'apprivoise vite, trop vite peut-être. Commencent alors les jeux de marelle sur les pavés, de cache-cache entre les piliers.

Si le Christ nous a demandé de « laisser venir à Lui les petits enfants », encore fautil les mettre sur le bon chemin et, par des signes, les orienter. C'est alors que le dessin se montre comme un excellent auxiliaire pour l'accueillant.



Ouelles couleurs employer?

0 = Orange, 1 = Rouge, 2 = Bleu, 3 = Vert, 4 = Jaune ou Or

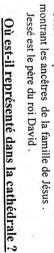
5 = Rose, 6 = Marron, 7 = Blanc, 8 = Violet, 9 = Bleu ciel

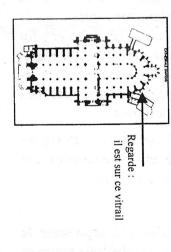
## Je colorie Jessé

Dessin offert par les « Amis de la Cathédrale » Amiens

Qui est ce personnage?

Jessé est représenté à la racine de l'arbre (arbre généalogique)





Depuis deux ans nous en avons expérimenté l'usage avec succès. Parmi eux sont représentés des personnages de l'arbre de Jessé.

Chaque dessin a quatre parties:

- . le sujet principal,
- . une description sommaire,
- . un plan de la cathédrale pour indiquer où il se trouve,
- . une indication de couleurs.

Ces dessins sont destinés à être emportés et coloriés à la maison ou au lieu de vacances.

Cela entraîne donc une démarche pédagogique.

Tout d'abord, de quoi s'agit-il? Quel est ce personnage? Que fait-il? Pourquoi est-il connu?

Pour un roi ou un faucheur c'est facile, mais quand on voit un arbre s'élever du ventre d'un corps endormi, c'est quelque peu abscons. Alors il faut replacer les choses dans leur contexte, parler du grand-père, rappeler que le grand-père a eu aussi un grand-père. Ainsi s'est forgée la chaîne des générations jusqu'à la petite fille ou le petit garçon qui est devant nous. Pour Jésus, c'est la même chose, l'un des grand-père a été le roi Salomon, l'autre encore plus éloigné fut Jessé, et entre les deux David, le roi musicien. C'est une façon d'appréhender l'incarnation. Marie et Joseph ne sont pas des O.V.N.I. et le Christ non plus.

Pour les grands, il est possible de rappeler le prophète Isaïe et les évangiles qui retracent la généalogie du Christ.

Ensuite voyons où ce que représente le dessin est placé. Ainsi la cathédrale prend sa position dans l'espace. On peut revoir son orientation, les grandes parties architecturales : chœur, nef, transept, déambulatoire. Car naturellement il n'est pas question

d'avoir l'image si l'on ne va pas voir « en vrai » ce qu'elle montre. Et la course échevelée se transforme en course d'orientation, mais ici le temps réalisé ne compte pas, ce qui compte, c'est se repérer et comprendre ce que la cathédrale nous dit. Si un seul élément nous demande tant d'effort et de temps, on perçoit que si l'on veut recevoir ce que nous ont transmis les bâtisseurs, il sera nécessaire de revenir.

Faire l'aller et retour entre l'architecture et les textes écrits est aussi indispensable.

Chez soi, on va reprendre le dessin, le mettre en couleur soigneusement. Si l'on a bien réussi, on aura le droit de faire un sousverre à accrocher dans sa chambre. Ainsi gardera-t-on un joli souvenir de la visite à la Cathédrale d'Amiens.

Tous ont accès au dessin, même les étrangers. L'obstacle de la langue est bien réel, mais les parents sont là. Souvent ils sont bien contents lorsqu'on a attiré l'attention de leurs enfants. La démarche des adultes n'est pas toujours appréciée par les plus jeunes. Bien que les couleurs soient indiquées en français les parents puisent dans leur mémoire et en général se rappellent fort bien ce qu'ils ont appris au cours de leurs études et sont très fiers de montrer leurs connaissances à leur progéniture. Voilà comment des dessins concourent à l'illustration de la francophonie et à la restauration du prestige et de l'autorité des parents.

Encadrement des activités, éveil d'une saine curiosité, goût de la recherche, rappel d'une visite mémorable, approfondissement de la foi, concours au sens du respect, voilà l'aide que peuvent nous apporter l'usage de dessins. N'est-ce pas aussi ce que nous enseigne le Beau Dieu?

